

FRANCE / ARTICLE

MYTHE URBAIN ELLE EST NÉE APRÈS LES ATTENTATS DU 11 SEPTEMBRE ET FAIT AUJOURD'HUI FLORÈS

La détestable rumeur du portefeuille perdu

Thierry Portes

[21 décembre 2002]

C'est l'histoire d'une passante qui rend son portefeuille à l'homme venant de perdre son bien. Celui-ci, en remerciement, confie à la gentille inconnue : « *N'allez pas ce week-end dans les grands magasins.* » L'homme est de type maghrébin. Alors, la femme comprend qu'un attentat est programmé. Elle en parle à ses proches, qui en parlent à leurs voisins, qui en parlent à leurs amis... Et la rumeur s'enfle de plus belle.

Cette histoire vient de reflourir avec une force correspondant à l'irrépressible folie d'achats qui saisit la France le dernier week-end avant Noël. C'est une vieille rumeur. Elle est née aux États-Unis, peu de temps après les attentats du 11 septembre 2001. A l'époque, dans les rues américaines, le terroriste distrait est afghan. Via Internet, les boîtes aux lettres électroniques, les listes et forums de discussions, la rumeur a ensuite touché l'Angleterre, la France, l'Italie, et peut-être toute l'Europe. Au fil du temps, cette histoire, qui met toujours en scène un musulman, a connu plusieurs variantes. Ici la femme honnête découvre dans le portefeuille perdu l'adresse du propriétaire et elle n'est avertie de l'effroyable nouvelle qu'en quittant l'ancre du terroriste. Là, la bienfaitrice, ayant appris l'imminence d'un attentat, s'en vient prévenir la police. Les craintes de la bonne citoyenne sont confirmées quand elle découvre dans le fichier du commissariat le visage de son inconnu.

En Angleterre, c'est une station de métro qui est le plus souvent visée par cette rumeur que les Britanniques, avec leur humour légendaire, ont déjà tournée en dérision. Sur Internet a ainsi circulé le « *joke* » suivant : la femme tend son portefeuille à l'homme qui lui déconseille de se rendre dans un restaurant célèbre. « *Il y a un risque d'attentat ?* », s'inquiète la femme. « *Non, répond l'homme, la carte des desserts est infecte* »...

Auteur d'un récent ouvrage sur la rumeur (1), Pascal Froissart a déjà eu le temps de pister cette histoire mettant en scène une passante et un islamiste. Pour ce maître de conférence en science de l'information et de la communication à Paris-VIII, ce scénario rappelle celui du « *milliardaire au grand coeur* », personnage central de plus anciennes rumeurs. Celles-ci rapportent qu'un inconnu, sauvé d'un accident de voiture ou d'une quelconque mésaventure, a récompensé son bienfaiteur qui, pourtant, ne demandait rien en échange de son geste. L'heureux homme qui voit son hypothèque levée, sa toiture refaite, son prêt bancaire payé, s'aperçoit alors qu'il vient de tirer d'un mauvais pas Donald Trump ou Bill Gates.

Oscar Wilde, dans *Le Millionnaire modèle*, a créé ou repris cette légende, en 1891. Dans cette nouvelle, l'écrivain britannique raconte l'histoire d'un homme venu rendre visite à un ami peintre et qui s'attendrit sur le sort de son modèle, un vieil homme mal fagoté. Il vient en aide à ce vieillard qui s'avère être le baron Hoster, lequel, en remerciement, adressera un chèque mirifique à l'homme lui ayant tendu la main...

Dans son savoureux essai sur la rumeur, Pascal Froissart se plaît à railler les théories « *scientifiques* » qui tentent de donner du sens à ces scénarios fantasmagoriques. La « *rumeur d'Orléans* » est restée dans les mémoires. En 1969, Edgard Morin fournira une explication de cette histoire, selon laquelle des jeunes filles ont été enlevées dans des salons d'essayages de commerçants juifs. Pour le sociologue, c'est la tension liée à mai 68 et à la libération de la femme – les jeunes filles étaient censées disparaître en essayant de la lingerie – qui aurait été à l'origine de cette rumeur. « *L'antisémitisme pouvait être une raison plus évidente* », se permet d'observer Pascal Froissart, qui s'en prend ensuite, avec une plus grande vigueur, aux explications des sociopsychanalystes.

Sans verser dans une pseudo-psychanalyse des masses, ne peut-on suggérer que la figure du terroriste arabe ressemble à celle du méchant juif ? « *Sauf que le terroriste a bon coeur, alors que dans les rumeurs et les légendes l'Autre, l'étranger, quand il est mauvais est mauvais jusqu'au bout* », rétorque Pascal Froissart.

L'actuelle rumeur, dont plusieurs médias se sont fait l'écho, quitte à l'amplifier, semble toutefois exprimer la peur de nos sociétés occidentales face aux menaces d'attentats islamistes. Mais il est vrai que certaines déclarations de policiers ou de ministres, et ce que la presse nomme elle-même des « *rumeurs d'attentats* », ont plus alourdi le climat que cette vieille histoire pas très drôle...

(1) *La Rumeur, histoire et fantasme*, Pascal Froissart, Éditions Belin, 19,80 €.



Née aux Etats-Unis, la rumeur a ensuite touché l'Angleterre, la France, l'Italie, et peut-être toute l'Europe. (DR.)